LISEZ
LA PRODIGIEUSE
AVENTURE DE
l'Américaine de Barbizon
CETTE SEMAINE DANS
LA FRANÇAISE

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
AUJOURD'HUI : Temps légèrement orageux et assez chaud. Vent d'est faible. Température en légère hausse

2 Francs

3e Année - N° 487 - PENTECOTE

DIMANCHE 9 ET LUNDI 10 JUIN 1946

6e édition

LES SOCIALISTES refuseront-ils de participer au Gouvernement?

...et celui-ci ne saurait être constitué la semaine prochaine

C'EST demain que se tient au Palais de la Mutualité le Conseil National du parti socialiste avant lequel aucun travail utile ne peut être fait pour la solution de la crise ministérielle.

Hier soir, le Comité directeur du parti s'est réuni. Il se trouva dans l'impossibilité d'adopter une attitude quelconque, pas plus sur le problème des salaires qui figurait à l'ordre du jour que sur celui de la participation ministérielle.

Le Conseil national devra prendre ses responsabilités et il le fera dans une atmosphère de hargne et de rancœur qui ne facilitera pas la tâche des dirigeants du parti.

Désormais, il est hors de doute que le Congrès n'acceptera, en aucun cas, qu'un socialiste prenne la tête du gouvernement prochain.

Toute la question est de savoir si le Conseil national acceptera une participation socialiste limitée ou s'il la refusera en se bornant à promettre le soutien.

Le M.R.P. est donc obligé d'envisager de prendre lui-même le pouvoir, ce à quoi il se prépare avec prudence.

Il élabore un programme, mais il se gardera bien de le préciser dans les détails, avant que les autres groupes parlementaires permettent d'en discuter utilement. Et le parti communiste ne devant prendre officiellement position que le 15 juin, rien de décisif ne pourra être arrêté au cours de la semaine prochaine.

En présence de cette volonté de faire la course d'attente, il faudrait être fou pour se lancer immédiatement en avant, à toute allure. On va donc patauger assez convenablement toute la semaine prochaine. On sera même très gêné, vendredi prochain, pour élire le président de la nouvelle Constituante, sans avoir encore de donnée précise sur le choix du futur Chef du Gouvernement.

Inutile de dire que ces difficultés fournissent un argument à ceux qui soutiennent que le président du Conseil devra être désigné par le chef de l'Etat et non par l'Assemblée.

Quant aux difficultés de programmes, quelles seront-elles ? Certains parlent de la liberté d'enseignement.

En vérité, cette question paraît devoir être exclue. Le M.R.P. sait très bien que ce serait folie que de soulever le problème des subventions aux écoles privées. Il n'en sera pas question dans le programme qu'il soumettra aux autres partis.

La Constitution ? Il semble bien facile de réaliser une transaction sur des bases déjà connues. Il n'y a qu'un problème vraiment délicat : c'est celui des salaires et des prix. Mais, sur ce point, le M.R.P. est plus près du parti communiste que le parti socialiste, dernier rempart de l'économie dirigée.

Les socialistes craignent que l'action de la C.G.T. ne compromette la réussite des accords Léon Blum qu'ils ont si largement monté en épingle. Comme quelqu'un posait cette question à M. Jacques Duclos, celui-ci qui ne manque pas d'humour, se borna à répondre :

— Les accords Blum ? Je ne connais pas... J'ai bien entendu parler vaguement de quelque chose comme cela...

Simple boutade, certes. Mais elle marque le fossé qui, sur tous les points, sépare la politique communiste de la politique socialiste.

Le M.R.P. réussira-t-il à l'aplanir ou faudra-t-il recourir à un arbitre ?

Georges GARREAU.

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE serait proclamée aujourd'hui à 18 heures

L'agitation persiste à Naples et à Palerme

ROME, 8 juin.

LE journal « Avanti » annonce ce matin en grande manchette que la République sera proclamée cet après-midi, à 18 heures, au cours de la séance solennelle que tiendra la Cour de Cassation au palais de Montecitorio en présence des plus hautes personnalités de l'Etat. Le journal ajoute qu'aussitôt après aura lieu un Conseil des ministres.

Ce Conseil devra choisir le nouveau symbole de l'Etat. Il approuvera, en outre, le projet d'amnistie qui, selon l' « Avanti », s'appliquera à tous les délits politiques comportant une peine de réclusion jusqu'à cinq ans.

Nouvelles échauffourées

De nouvelles rencontres entre la police et des manifestants royalistes ont fait, cette nuit, quatre blessés à Naples.

Sur la place du Marché, l'arrivée de deux tanks a mis fin à une manifestation au cours de laquelle la police avait été lapidée.

En deux jours, les bagarres ont fait deux tués et une vingtaine de blessés. Le nombre total des arrestations s'élève à 121.

Une manifestation royaliste s'est également déroulée à Palerme. Des femmes, portant des drapeaux et des effigies du roi Humbert, se sont dirigées vers le consulat des Etats-Unis en protestant contre les irrégularités qui auraient été commises dans l'organisation du referendum.

Plusieurs de ces femmes devaient être ensuite blessées dans une bataille engagée contre la police.

La confusion qui a régné, hier, dans l'évaluation du nombre des suffrages favorables à la monarchie, semble être due aux efforts du parti libéral, en vue de faire annuler le scrutin. Les résultats, affirment les libéraux, devaient être calculés d'après le nombre des votants et non sur celui des seuls bulletins valables. Cette interprétation est contestée par les autorités.

Humbert chez le Pape

L'ex-roi, vêtu de l'uniforme de parade de général de l'armée italienne, s'est rendu, hier après-midi, au Vatican. Le Souverain Pontife a reçu Humbert de Savoie dans sa bibliothèque. L'entretien a duré une demi-heure.

Apprenant que des milliers de monarchistes s'étaient amassés place Saint-Pierre, pour l'acclamer, le roi est sorti par une porte latérale, pour éviter toute manifestation.

Il se confirme que Humbert se réfugiera au Portugal. Il sera l'hôte du marquis de Cadaval, dans la propriété « Bela Vista », que ce dernier possède à Cintra, à une trentaine de kilomètres de Lisbonne.

Ce que sont les nouvelles conventions de l'armistice italien

ROME, 8 juin. — Le ministère des Affaires étrangères a confirmé le texte publié par le journal « Italia Sera » du nouvel armistice allié accordé à l'Italie.

Selon ce journal, la nouvelle convention comprendrait un préambule et douze articles dont les principaux sont :

- **Suppression de la commission alliée et son remplacement par un organisme chargé du contrôle et de la direction des forces armées et de la production de guerre.**
- **Pas de contrôle de la marine.**
- **La Vénétie Julienne et la province d'Udine resteraient sous contrôle allié jusqu'à la signature du traité de paix.**
- **Le problème des colonies est réservé.**
- **Les troupes alliées seront maintenues.**
- **Un nouveau régime financier et économique est à l'étude à Londres et à Washington.**
- **Les prisonniers de guerre seront renvoyés dans leurs foyers « le plus tôt possible ».**

180.000 FEUILLES D'ALIMENTATION VOLEES A TARBES

TARBES, 8 juin (dépêche « Paris-presse ».) — Un audacieux coup de main a été commis la nuit dernière par trois jeunes inconnus se déplaçant en automobile et armés de revolvers. Ils ont assailli et réduit à l'impuissance le gardien d'un hôtel dans lequel se trouve un service du Ravitaillement général des Hautes-Pyrénées.

Les malfaiteurs se sont emparés de 180.000 feuilles semestrielles d'alimentation qui allaient être distribuées fin juin. Ces feuilles pourront être écoulées dans toute la France, car elles ne portent pas de marque permettant de les différencier.

Un million d'amende à un épicier d'Avignon qui avait trafiqué sur 75.000 kilos de sucre

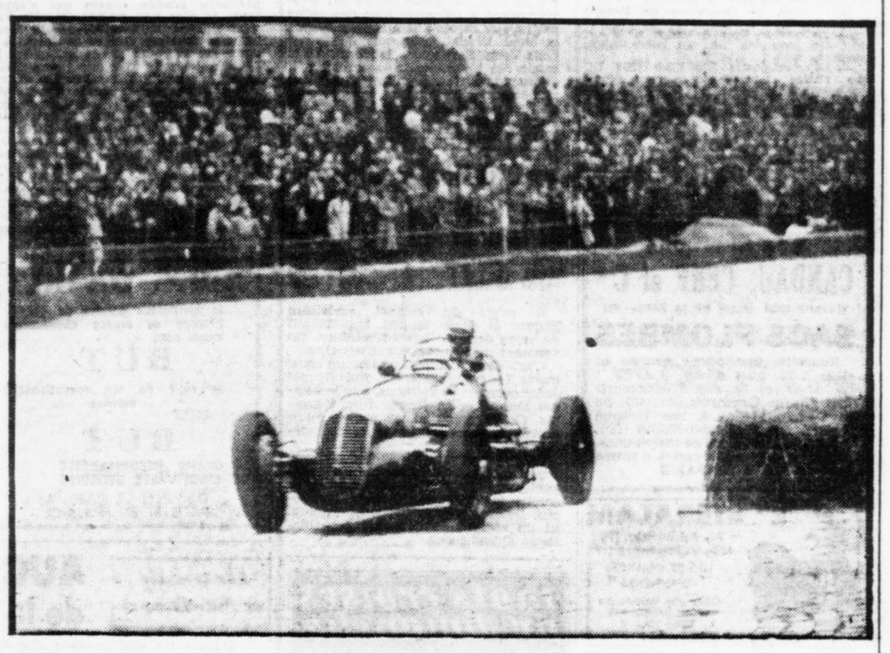
AVIGNON, 8 juin. — Degourdin, épicier à Avignon, accusé de s'être livré à un trafic de sucre portant sur 75.000 kilos, a été condamné à un an de prison et à un million d'amende.

Un de ses complices, Alfred Nalle, représentant à Valence (Drôme) a été condamné à deux ans de prison avec sursis et à 50.000 francs d'amende.

Demain, sur le "Circuit de Saint-Cloud" les bolides devront tourner à plus de 120 kilomètres à l'heure

4 favoris: Sommer, Wimille, Nuvolari, Farina

1 outsider: Chiron



On prévoit dans les petites cylindrées un duel Gordini - Scaron

LE « Circuit de Saint-Cloud », épreuve réservée aux bolides automobiles, placée sous le patronage de « Paris-presse » et de « L'Equipe », prendra date demain parmi les plus remarquables organisations de l'année des sports mécaniques.

Et il marquera l'ouverture de l'autoroute de l'Ouest, que M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, inaugurera à cette occasion...

La Coupe René-Le-Bègue, réservée aux grosses voitures, a réuni 26 engagés parmi lesquels les grands champions du volant que sont Sommer, Chiron, Nuvolari, Wimille, Farnia, Louveau... La lutte s'annonce ardente. Aux essais, Sommer, le « plus vite » roula à 120 km.-heure.

Pour la Coupe du Conseil municipal de Saint-Cloud des « petites cylindrées », Gordini et Scarron seront les deux principaux des 27 concurrents inscrits.

Enfin, diverses courses de motos et sidecars compléteront le programme d'une réunion qui, à coup sûr, sera le clou de la saison sportive à Paris.

KOENIG :

"Ce serait folie de vouloir retirer dans un proche avenir les troupes d'occupation"

BADEN-BADEN, 8 juin. — Au cours d'une interview accordée à l'agence « United Press », le général Koenig, chef des troupes françaises d'occupation, a déclaré que « ce serait folie » que de vouloir retirer les troupes d'occupation dans un proche avenir, car « les nazis reviendraient au pouvoir, camouflés, dès le lendemain de notre départ ».

« Les Allemands ont appris un peu plus de cette guerre que de l'autre, a précisé le général Koenig. Les sages ont compris ce que signifiait la guerre et ils n'en veulent plus. Mais il y a les jeunes, qui, au fond de leur cœur, pensent qu'ils ont été battus parce qu'ils n'ont pas eu de chance ou parce qu'ils ont mal joué leurs cartes, ou parce qu'ils ont commis la faute d'entrer en lutte avec un trop grand nombre d'adversaires à la fois, au lieu de s'attaquer aux Alliés individuellement et de les liquider tranquillement un par un. »

Le général a déclaré que les influences démocratiques et antinationalistes en Allemagne n'étaient encore « que secondaires » et qu'elles « ne pourraient s'épanouir que si elles étaient favorisées par une occupation puissante, mais sans contrainte ».

Le commandant des troupes françaises a ajouté qu'un simple contrôle allié sur le gouvernement allemand ne suffirait pas à maintenir l'Allemagne dans les voies pacifiques.

DES LETTRES DE DETENUS s'affranchissent à 500 fr. !

Les secrets de Fresnes (III)

par Merry BROMBERGER

IL s'est produit ces dernières semaines un fait curieux: le Palais de Justice a vu comparaître, en jugement, certain jour, plus de gardiens de Fresnes que de prisonniers. Une vague de pudeur pénitentiaire passait sur la prison de la collaboration.

Une ère de restrictions et de sévérité y sévit en ce moment. On peut espérer que certaines pratiques appartiennent désormais au passé.

Fresnes-Palace mérite son surnom à cause de la situation exceptionnelle que cette villégiature mondaine occupe dans le marché noir. Mégève ou Cannes sont des bourgades à côté de cette super-station hissée sur les cimes du trafic clandestin.

Il faut dire que les circonstances s'y prêtent. L'Administration pénitentiaire ne peut nourrir ses détenus. Le matin, à 8 heures, elle leur offre un breuvage chaud, à 11 heures une soupe et le soir à 17 heures les légumes de cette soupe. Cet ordinaire spartiate est rituellement accueilli au chant d' « Amor ! Amor ! » ou aux cris d' « A mort ! A mort ! », Amor étant le nom du directeur de cette administration tutélaire.

Un colis hebdomadaire de trois kilos corrige la frugalité de ces rations par l'apport de rôtis, de jambonneaux et de « délicatesses » diverses. Un autre colis hebdomadaire, vestimentaire celui-là, permet aux détenus de changer de linge et procure aux visiteurs la surprise de voir des officiers accusés d'avoir porté l'uniforme de la Wehrmacht ou du moins d'avoir mérité de le porter, arborer de magnifiques battle-dresses américains.

Ces colis provoquent d'ailleurs de violents conflits aux portes de la prison. Certaines épouses légitimes ne pardonnent pas à d'autres compagnes moins légitimes de les supplanter dans le ravitaillement du cher absent. L'un d'elles emplissit l'autre jour des éclats de sa colère le bureau du directeur.

— Madame, lui répondit celui-ci, s'il fallait que tous les détenus ne soient nourris que par leurs épouses légitimes, j'en sais qui ne mangeraient pas souvent. Comme je tiens à la santé de mes prisonniers, je ne m'occupe pas de la main droite ou gauche qui leur envoie leurs colis.

Il y a à Fresnes des milliardaires. Il y a aussi de pauvres diables qui ne reçoivent aucun colis. Le milliardaire se charge de trouver à l'extérieur une âme compatissante pour alimenter le milicien de la L.V.F., abandonné de tous. Et le milliardaire n'y perd rien, car la moitié du colis est encore pour lui.

Les prisonniers complètement isolés sont secourus par la Croix-Rouge et par les quakers qui trouvent heureusement, pour la prétaille de la trahison, plus de facilités auprès de l'administration qu'ils n'en obtenaient, jadis, pour venir en aide aux patriotes.

...et le champagne d'une libération coûte 2.500 fr. la bouteille

Quelques prix du marché noir

Mais les délicatesses hebdomadaires ne sont pas les seules qui agrementent la vie à Fresnes.

Les cigarettes américaines jaillissent mystérieusement des murs lépreux à 300 francs le paquet. Un timbre — avec promesse de mettre la lettre à la boîte — se paie 500 francs. Une bouteille de cognac se négocie 3.000 francs, un croissant 100 francs, une bouteille de champagne pour Noël 4.000 francs, la même pour célébrer un acquittement 2.500 francs, une tablette de chocolat 600 francs, une théière électrique 5.000 francs, un petit radiateur électrique 10.000 francs.

Pour réprimer ce marché noir, des mesures ont été prises. On fouille maintenant les prisonniers, avant et après la visite. Des détectives, d'ailleurs aussitôt repérés, ont été mêlés aux gardiens.

Il y a un fait significatif. C'est que Fresnes conserve difficilement ses surveillants. Les nouveaux succèdent aux nouveaux à une cadence accélérée. Certains gardiens s'engageraient-ils uniquement pour rendre un service à un inculpé, disparaissant ensuite ?

L'enfer des tentations

Un vieux surveillant m'a fourni une explication moins mystérieuse et plus touchante.

Fresnes, pour ceux qui l'occupent professionnellement, c'est l'enfer des tentations.

A chaque judas fleurit un bouquet de billets de mille francs, chaque porte s'ouvre sur une proposition dorée. On peut faire à Fresnes fortune en six mois en risquant trois ans de prison. Certains guichetiers l'ont fait : leurs traitements sont dérisoires, les offres fabuleuses. On a trouvé l'autre jour à l'infirmerie une dame que de tendres liens attachaient à un prévenu et qui déclara se trouver là par l'opération du Saint-Esprit.

Mais beaucoup de jeunes gardiens s'effraient devant le péril. Ils ont vendu une fois un paquet de cigarettes. La première complaisance en appelle une autre. Des portes s'ouvrent que le surveillant ne voit plus s'ouvrir pour des tournois de bridge ou des rencontres interdites par le juge d'instruction. Les prisonniers sont bavards. Le gardien qui ne veut pas succomber, ou celui qui ne peut plus se dégager des premières compromissions, demande un congé. Et il ne revient plus.

Il faut être un héros pour ne pas devenir millionnaire sous l'uniforme de la « Pénitentiaire » à Fresnes. Et à la vérité, il y a, au seuil des cellules, plus de héros que de millionnaires.

Le grand luxe de Fresnes, le seul qui ne soit pas clandestin, est celui des avocats. Certains détenus en ont un — qui les oublie parfois. L'autre jour, un défenseur venait demander son client.

— Navré de ne pouvoir vous l'envoyer, répondit le guichetier, mais il est sorti depuis deux mois.

D'autres prisonniers en ont quatre ou cinq. L'un est le véritable défenseur. Les autres sont « les dames de compagnie » qui ont pour mission de distraire le reclus en lui apportant chaque jour les nouvelles du monde et de la ville.

On voit parfois, à Fresnes, des messieux studieux qui compulsent les registres avec une grande attention. Ce sont les agents des contributions qui viennent se documenter.

Régulièrement, les avocats de la collaboration sont convoqués chez leur contrôleur.

— Onze clients à Fresnes, mon cher maître. J'augmente votre déclaration de 200.000 francs. Et je suis gentil.

L'avocat soupire. Puis un sourire lui vient aux lèvres.

— Qu'est-ce que vous devez demander à mon ami M° Floriot !

Après les revendications de la C. G. T.

QUE FERAIENT LES PATRONS s'il y avait une nouvelle "nuit Matignon" ?

LEUR THESE : Il faut aboutir à une augmentation du pouvoir d'achat du franc

par Claude CHABERT

QUI représentera demain le patronat français et quelles thèses défendront ses représentants dans les entretiens qui devront aboutir à ce que l'on appelle déjà les « nouveaux accords Matignon » ?

La demande d'augmentation des salaires formulée par la C.G.T. est en effet connue. Les partis politiques susceptibles de fournir les éléments du prochain gouvernement, qui aura à prendre, en tant qu'arbitre comme au nom de l'Etat employeur, une responsabilité capitale, mûrissent actuellement leurs décisions.

Mais la guerre a fait disparaître la Confédération générale du patronat français qui négocia les conventions collectives de 1936.

Ce patronat reste pourtant « partie » au débat. Qui donc sera convié à s'exprimer en son nom ?

— La situation, dit-on dans les milieux directeurs de l'industrie et du commerce, sera en fait plus claire qu'en 1936. En effet, la C.G.P.F., qui engageait à l'époque tout le patronat français n'était, en vérité, nullement représentative de ce patronat. La grosse industrie surtout s'exprimait par sa voix.

» Aujourd'hui la situation est changée.

» En effet, en 1945, le gouvernement de Gaulle a constitué, en raison de la disparition de la C.G.P.F. et de l'inexistence de tout autre organisation valable, une commission de représentation patronale dite des « quatorze », et une commission d'aide aux entreprises, promue par le ministre de la Production industrielle. Des travaux qu'elles ont provoqués est sorti, en décembre, un Conseil national provisoire du patronat français ayant pour mission de mettre sur pied, dans un délai de quatre mois, l'organisme définitif.

» Or, c'est précisément le 12 juin, c'est-à-dire dans quatre jours, que se réunira l'Assemblée générale constitutive qui rassemblera 350 représentants des fédérations professionnelles : industrielles et commerciales ; 75 des groupements interprofessionnels et 75 des petites et moyennes entreprises. De cette assemblée émaneront un comité de direction de 90 membres, puis un bureau de 15. »

Le problème est donc résolu : les négociations qui vont s'engager verront une organisation patronale qualifiée intervenir dans le débat.

Dans la déclaration de M. Benoît Frachon, que nous avons enregistrée, nous avons exposé l'autre jour les arguments fournis par la C.G.T. à l'appui de sa revendication.

Quelle est donc la position que prendra la délégation nationale vis-à-vis de la demande cégétiste ?

La proximité de l'Assemblée consn'échappera pas, dans l'état actuel de titutive du Conseil national et le souci de ne pas engager les personnalités qu'il qualifiera limitent, bien entendu, pour l'instant, les confidences. On en reste aux généralités. Il est toutefois possible de se faire, par une recherche dans les milieux économiques intéressés, un sentiment sur la question. En bref, on s'en doute, il ne s'agit pas d'une adhésion aux demandes de la Centrale ouvrière :

— La situation difficile des budgets ouvriers, dit-on notamment, est facilement reconnue, ainsi que la nécessité d'y remédier en assurant un niveau de vie plus élevé à la faveur de l'augmentation de la production qui commence à se faire sentir.

» Mais le principe d'une augmentation globale et uniforme des salaires est une mesure qui semble à la fois techniquement maladroite et pratiquement inefficace.

» Il y a d'abord le fait que de nombreux patrons — dans le textile notamment — ont spontanément haussé déjà les salaires à leur plafond et qu'une augmentation qui jouera sur les chiffres pratiqués et non sur une base déterminée constituera une taxation sur les bonnes volontés.

» D'autre part, les différentes branches de la production ne se trouvent pas toutes dans des situations analogues. Les uns vendent très peu au-dessus du prix de revient actuel ; les autres ont une appréciable marge bénéficiaire.

» Il devrait donc appartenir à ces dernières de baisser leurs prix afin de créer cette augmentation de pouvoir d'achat qui est, beaucoup plus que l'augmentation des salaires, le vœu ouvrier. Même limitée à certaines familles d'articles, cette baisse serait la première étape d'une véritable amélioration.

Il n'y a pas que les salaires...

» Ce n'est pas, estiment les patrons, un relèvement général des salaires qui peut, en effet, engendrer cette amélioration. Il ne le peut que s'il est accompagné par un ensemble de mesures économiques. Seul, il correspondrait à une nouvelle atteinte à la valeur du franc.

Sans parler, en effet, des alourdissements budgétaires qu'entraînerait l'application de ce relèvement à la masse des fonctionnaires placés hors du circuit de la production, on notre économie, à l'équation : plus hauts salaires = plus hauts prix de revient. De même que ces difficultés agiront sur le plan intérieur, elles joueront sur nos produits exportables et ceux-ci souffriront de nouvelles disqualifications sur le marché international.

» En réalité, il faut aboutir à une augmentation du pouvoir d'achat. Elle deviendra possible si l'on insuffle, sur le marché, une certaine quantité de marchandises en même temps qu'on contrôlera efficacement les prix et les marchés détournés.

» Or, si la capacité actuelle de fabrication n'était utilisée, parfois, dans une proportion criante, au bénéfice de l'Etat ou de circuits prioritaires, un apport nouveau de produits sur le marché serait immédiatement réalisable.

» Sans supprimer totalement ces circuits prioritaires ou négliger ces besoins de l'Etat, il s'agit donc de réduire les privilèges et de mettre 50 % de la production sur le marché normal. Le risque de détournement vers le marché « parallèle » sera *ipso facto* considérablement réduit. Et le consommateur, plus largement satisfait dans les conditions normales, verra sa puissance d'achat accrue.

» Le contrôle efficace des prix est également réalisable. Il suffira, par exemple, d'obliger le producteur à apposer une marque d'origine chiffrée sur ses produits et de faire connaître par une publicité convenable le taux de marque normal des intermédiaires licites. Mais une telle pratique n'est applicable que si le marché normal se trouve suffisamment alimenté.

» Ainsi, on pourrait aboutir à ce relèvement du pouvoir d'achat, qui est le véritable fond du problème et les travailleurs verraient leurs très légitimes aspirations satisfaites, sans pour cela que nos difficultés soient accrues.

Tel paraît être actuellement le point de vue de certains milieux qualifiés du patronat.

LE ROI, LA REINE ET DES MILLIONS D'ANGLAIS

acclament, ce matin à Londres, les 21.000 soldats alliés...

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 8 juin. (Par téléphone.)

AUJOURD'HUI Londres célèbre de premier anniversaire de la victoire.

On disait, hier encore, dans les clubs et dans les « pubs » qu'il était trop tard pour fêter la victoire et que « l'ivresse de la victoire avait tourné en migraine de la paix ». Mais ce matin c'est bien l'ivresse de la victoire qui revient et à l'instant même un vieil officier sud-africain que je ne connais pas, qui est l'ami personnel du roi, tire la morale de cette ivresse en disant : « Nous ne nous sommes pas battus pour avoir un monde meilleur, mais pour éviter un monde pire... »

Ce matin, tous les Anglais avec qui j'ai le temps de m'arrêter un moment me parlent de 1940 et du général de Gaulle et de la poignée de Français qui ont voulu à ce moment-là, combattre avec la Grande-Bretagne ou mourir avec elle.

A 10 h. 10, le roi d'Angleterre sortira de Buckingham-Palace pour prendre la tête du défilé. La reine et les deux princesses seront à côté du souverain dans le landau traditionnel qui les conduira à la tribune du Mall devant laquelle vingt mille hommes et femmes en uniformes, tous anciens combattants, vont défiler pendant 95 minutes. Le deuxième landau sera celui de M. Churchill, officiellement désigné aujourd'hui comme « le grand ouvrier de la victoire ». Les chefs d'état-major suivront en tête de la colonne mécanisée. Puis la Royal Navy, la R.A.F., les chars d'assaut, les bag-pipers et la colonne à pied, longue de huit kilomètres.

Dix millions d'Anglais et d'Anglaises, venus de toutes les provinces, ont envahi la capitale. Les trois quarts d'entre eux ont couché sous les porches, sous les ponts ou sur les pelouses.

On disait que le peuple de Grande-Bretagne boudait, critiquait la dépense, ironisait sur l'absence de l'Armée Rouge et sur les dissensions entre Alliés. Et c'était vrai. Mais, aujourd'hui, cette mauvaise humeur est passée. Le temps est beau. La ville est pleine de fleurs et de drapeaux. Les policemen contiennent avec beaucoup de douceur énergique la foule qui déferle sur le passage de l'armée victorieuse. Le policeman londonien gouverne les vagues humaines.

Trois cents avions sillonnent le ciel au-dessus du Mall, à mille pieds d'altitude, en formations serrées, dans un ordre géométrique absolu. Leur piste est tracée par des ballons fixés à trente mètres du sol, et un radar, à partir de l'Arche de l'Amirauté, complète le dispositif de sûreté. Le premier avion est un Hurricane piloté par celui qu'on appelle « le vainqueur inconnu de la bataille d'Angleterre » : l'un de ceux qui se sont battus seuls, sans espoir, pendant l'été 1940, pour démentir tous les calculs des soi-disant « réalistes ». C'est peut-être le souvenir de l'été 1940, le souvenir de Coventry, qui a emporté finalement la mauvaise grâce de ces derniers jours.

...précédés de celui que l'Angleterre appelle officiellement l'" ouvrier de la Victoire " : Churhill

Où est passé le "Podestat de Nice" ?

NICE, 8 juin (dépêche « Paris-presse ».) — Les habitants de Menton sont très intrigués par les allées et venue d'un mystérieux marquis italien, qui donné pour mort depuis la Libération, est réapparu pendant quelques jours pour disparaître ensuite, définitivement croit-on cette fois.

Renommé comme collectionneur de tableaux, de bijoux et surtout de produits de beauté qu'il avait rassemblés à grands frais en les faisant venir de toutes les parties du monde, le marquis apparaissait sans doute comme un original, mais toutefois, pendant l'occupation, son rôle fut très actif, et il dictait la loi au commissaire civil italien. Il était craint des officiers, qui le disaient très puissant, noble du pape et chevalier de l'ordre de Malte.

Selon certains milieux, dit bien informés, les Italiens l'avaient désigné comme « Podestat de Nice » en cas d'annexion, c'est-à-dire comme maire de la ville.

Des faussaires abandonnent dans un terrain vague pour plusieurs millions de faux billets

Les faussaires et autres trafiquants de faux billets s'agitent depuis qu'on vient d'annoncer que les billets de 1.000 francs fabriqués en Angleterre allaient cesser d'avoir cours. Dans le cadre de ce branle-bas, sans doute, une auto dévalait hier soir la rue Belliard, dans le 18e, quand elle fut sifflée par des agents. Naturellement, elle poursuivit sa route. Mais les policier montés dans un sidecar lui donnèrent la chasse et la contraignirent à stopper en bordure d'un terrain vague, sur la zone de Saint-Ouen.

Deux des occupants de la voiture sautèrent alors prestement à terre et disparurent, mais une femme, Madeleine Tourane, 45 ans, 10, rue Gustave-Rouanet, qui était demeurée dans l'auto, fut arrêtée. Dans le terrain devant lequel la voiture avait stoppé, les agents découvrirent une valise contenant pour plusieurs millions de faux billets de 1.000 francs du type anglais.

Réouverture sensationnelle de VALENCIA 30, Fg Montmartre - PRO. 05-83 avec LUCIENNE DELYLE

Le Club des Cinq 13, Fg Montmartre - PRO. 69-85 Ses dîners music-hall et dansants La rentrée sensationnelle de RENEE LEBAS et les Compagnons de la Chanson

LE GAI PARIS 9, rue Mansart - TRInité 54-28 L'ambiance magnifique de ROGER LUCCHESI et LES SŒURS ETIENNE

La CANNE à SUCRE 4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT. 37-17 Dîners-soupers (spécial. créoles) LES TROPICAL SINGERS DON BARRETO

LE TOKAY Au Montpensier Ses spécialités hongroises SZABO et son orchestre TZIGANE 43, rue Montpensier - RIC. 32-32

LE CLUB 68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18 BOURVIL

PAVILLON DE L'ÉLYSÉE Dîners - Spectacles dansants av. COSTIA et son orchestre Paulette POUPART Hélène ROBERT (Paris-Paris) Anj. 29-60 et 85-10

DEMAIN après le Circuit de Saint-Cloud tous les Sportifs se retrouveront à L'ESCALE RESTAURANT - DANCING 31, q. Carnot (St-Cloud) Mol 58-04

Paris-presse N° 10

Lady Camilla Tressilian et sa cousine Mary Aldin ont été très intriguées par le fait que Neville Strange, sportif bien connu en Angleterre, soit venu chez elles, à la Pointe-aux-Mouettes, avec sa seconde femme, Kay, alors qu'il avait y rencontrer sa première femme, Audrey. Elles prévoient quelques complications... Surtout si l'on ajoute que le hasard ou les intentions secrètes réunissent à la Pointe-aux-Mouettes ou dans les environs un ancien soupirant de Kay Strange, Ted Latimer; un ancien soupirant d'Audrey, Thomas Royde; un vieux et réputé juriste, M. Treves.

Mac Whirter

LORD CORNELLY, le richissime, l'excentrique lord Cornelly, était assis derrière le bureau monumental, qui depuis des années faisait son orgueil quotidien et sa joie.

Une élégante secrétaire, dont la blondeur était en parfaite harmonie avec le luxe ambiant, glissa silencieusement sur le parquet ciré et vint poser devant lord Cornelly une feuille de papier sur laquelle son regard s'abaissa.

— MacWhirter ? dit-il. MacWhirter ?... Connais pas !... Jamais entendu parler de lui !... Il a un rendez-vous ?

Sur la réponse affirmative de la blonde secrétaire, il réfléchit de nouveau.

Et la lumière se fit.

— MacWhirter ! Mais bien sûr ! MacWhirter !... Envoyez-le moi tout de suite !

Un petit rire le secoua, qui ressemblait à un gloussement. Il se sentait d'excellente humeur.

Il se renversa dans son fauteuil et considéra longuement l'homme qu'il avait convoqué.

— Ainsi, fit-il, vous êtes MacWhirter ?... Angus MacWhirter ?

— Angus MacWhirter, oui, Monsieur !

La voix était un peu sèche. L'homme se tenait debout, bien droit. Son visage était sévère.

— C'est bien vous qui travailliez avec Herbert Clay ?

— Oui, monsieur.

Lord Cornelly se remit à rire.

— J'ai beaucoup entendu parler de vous, dit-il ensuite. Clay s'est vu retirer son permis de conduire, simplement parce que vous n'avez pas voulu dire comme lui et jurer qu'il ne marchait pas à plus de trente à l'heure ! Il nous a raconté ça au grill du Savoy. Il en était vert !... « Tout ça, répétait-il, à cause de cette sale tête de cochon ! »... Il en bégayait !... Alors, savez-vous ce que je me suis dit ?

— Je n'en ai pas la moindre idée.

Le ton était un peu froid, mais lord Cornelly, qui savourait ses souvenirs, n'y prit point garde.

— Je me suis dit, reprit-il, que vous étiez exactement le genre de type avec qui je pourrais m'entendre ! Un homme qu'on ne peut pas soudoyer, à qui on ne peut pas faire dire de mensonge ! C'est moins coûteux qu'on ne pense !... Notez que, moi, je ne vous demanderai pas de mentir ! Mes affaires n'exigent pas ça, là... Non ! Seulement, j'ai besoin de gens qui soient vraiment honnêtes... et il n'y en a pas tellement !

Si vous voulez un emploi, MacWhirter, j'en ai un pour vous.

— Ça m'arrangerait.

— Il s'agit d'un poste important, que je ne puis confier qu'à un homme qui a des références en qui je puisse avoir la plus absolue confiance.

Il se tut. MacWhirter restait muet.

— Alors, reprit lord Cornelly, puis-je réellement avoir confiance en vous ?

— Ce n'est pas parce que je vous aurai dit oui, fit MacWhirter, que vous serez renseigné là-dessus !

La réponse parut enchanter lord Cornelly.

— Parfait ! s'écria-t-il. Vous êtes bien l'homme que je cherche. Asseyez-vous !... Connaissez-vous l'Amérique du Sud ?

Longuement, il expliqua à MacWhirter ce qu'il attendait de lui. Une demi-heure plus tard, l'Ecossais se retrouvait dans la rue, titulaire d'un emploi intéressant, extrêmement bien payé et plein d'avenir.

Le Destin, après lui avoir fait grise mine, se décidait à lui sourire. Il en éprouvait une certaine satisfaction, mais il ne pouvait dire que la chose le transportât d'allégresse. Ce qui l'amusait, parce qu'il avait le sens de l'humour, c'était de devoir le poste qu'il allait occuper aux manifestations de mauvaise humeur de son ancien patron. Pour le reste, il reconnaissait qu'il avait de la chance, mais il n'avait même pas envie de s'en réjouir. Puisqu'il fallait vivre, il vivait. Mais il ne fallait pas lui demander d'y prendre plaisir. Sept mois plus tôt, il avait essayé de mettre fin à ses jours. Le sort avait voulu qu'il se ratât. Il ne lui en était pas autrement reconnaissant. Certes, il n'essaierait plus de mourir. De cela, il n'était plus question. Une tentative de suicide exige une certaine somme de misère, de désespoir et de passion. On ne se tue pas simplement parce qu'on considère que la vie est une suite d'événements dépourvus d'intérêt.

Il était assez content que son nouvel emploi dût l'éloigner de l'Angleterre. En septembre, il s'embarquerait pour l'Amérique du Sud. D'ici là, il ne manquerait pas d'occupations : il lui faudrait, dans les semaines à venir, s'équiper, faire des achats nombreux, se familiariser aussi avec certains aspects assez compliqués des affaires de lord Cornelly. Il n'aurait guère, avant de quitter l'Angleterre, que huit jours de loisirs. Qu'en ferait-il ? Les passerait-il à Londres ou à la campagne ?

Une idée peu à peu s'imposait à son esprit.

Saltcreek ?

Plus il y songeait, plus il avait envie de retourner à Saltcreek.

Il lui semblait que, maintenant, ce serait un pèlerinage amusant...

(A suivre.)

JUAN-LES-PINS
LE PROVENÇAL
OUVERTURE 7 JUIN
20 K. DE SENS Beau petit château en mauvais état, à prox. gare et rivière. Potag. Beau parc
CRÉDIT Superf. 10.000 m. Px 825.000
IMMOBILIER-FRANÇAIS,

contre
FIÈVRE
RHUMES
GRIPPE
MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
45 P 09553

DIFFICILES A NETTOYER LES CHAUSSURES BLANCHES ?
Plus maintenant depuis qu'AMADOU a découvert
AUFRABLANC
Pâte pour l'entretien des chaussures blanches, en toile, daim, chevreau.
Ets AUFRA, Le Pré-St-Gervais (Seine)

MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS - COUSSINS
FABRICATION SOIGNÉE
LIVRAISON RAPIDE
PRIX IMPOSÉS
MAT-LUX 3 bis, rue d'Athènes TRI. 95-82

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1852
FOIRE DE PARIS
NOUS N'EXPOSONS PAS CETTE ANNÉE
CHOIX INCOMPARABLE
MOBILIERS TOUS STYLES
mieux... moins cher... avec garantie...
MÉTRO: MAX DORMOY
Meubles à crédit je le rappelle... maintenant 14, rue de la Chapelle

Rapatrié comme déporté politique

un espion allemand est arrêté sur la Côte d'Azur

NICE, 8 juin (dépêche « Paris-presse »). — Deux commissaires du service des Renseignements généraux, arrivés de Paris, ont réussi à capturer un dangereux espion nazi, classé par les services américains comme criminel de guerre.

Habitant La Croisette sous un faux nom, il avait pris l'apparence d'un honnête commerçant. Il a été arrêté hier. Il s'agit de Christmann, né à Montigny-les-Metz, de nationalité allemande.

En 1941, il se fixe à la Haye et réorganise le contre-espionnage britannique alors inexistant dans cette région. Il monte un réseau de résistance anglais, le «Nord-Fol » règle les parachutages anglais et hollandais. Mais Christmann faisait arrêter les plus intéressants des agents ainsi parachutés.

En 1944 il regagne l'Allemagne et arrive en France en 1945, muni de faux papiers en se faisant passer pour un déporté politique.

C'est au moment où il allait prendre le train pour Paris, que ce dangereux espion a été arrêté.

Après les graves dommages qu'elle a subis pendant la guerre, la Société des Automobiles Peugeot, en plein effort de relèvement, nous communique la note ci-dessous, qui fait le point de sa situation actuelle :

Renaissance d'une grande usine française d'automobiles

En 1939, aux usines de Sochaux, centre de production des automobiles Peugeot, la cadence des fabrications avoisinait 300 véhicules par jour et devait être progressivement portée à 500.

A fin novembre 1944, après le pillage méthodique auquel avaient procédé les Allemands, Sochaux libéré n'est trouvé vidé de la totalité de ses matières premières et de plus de la moitié de ses machines-outils (notamment de presque tout le matériel le plus moderne).

Plusieurs grands bâtiments avaient, en outre, sérieusement souffert des récents bombardements.

Moins de dix mois plus tard, grâce au courage, à l'énergie et à l'esprit d'initiative de tout le personnel : ouvriers, techniciens, dirigeants, étroitement unis dans une commune volonté de relèvement, Sochaux recommençait à produire.

Pour 1946, le programme de Peugeot comporte :

— Le camion léger 2 tonnes (D.M.A.), dont les livraisons sont en cours depuis plusieurs mois ;

— La camionnette 800 kilos (202 U), que l'usine fabrique à nouveau depuis quelques semaines ;

— Enfin, la berline 202, qui sortira dans le courant du 2e trimestre de cette année.

La cadence totale des fabrications de Sochaux dépasse actuellement 60 véhicules par jour. Elle doit s'accroître sensiblement, de mois en mois, grâce aux récupérations en cours, des machines-outils, et en fonction des attributions de matières premières espérées.

Le commissaire du gouvernement réclame les travaux forcés pour Marius et Paul Berliet

LYON, 8 juin. — A la fin de son réquisitoire, le commissaire du gouvernement a demandé hier une peine de travaux forcés à temps pour Marius et Paul Berliet, cinq ans de prison pour Jean Berliet, et la confiscation totale des biens des trois accusés.

Cependant, le commissaire du gouvernement a laissé à la cour le soin de tenir compte du grand âge de Marius Berliet.

Le verdict sera rendu ce soir.

Arrestation à Chicago des voleurs des bijoux de la couronne de Hesse

WASHINGTON, 8 juin. — Les auteurs du vol des bijoux de la couronne de Hesse, ont été arrêtés à Chicago.

Il s'agit du colonel américain Durant et de sa femme, appartenant au corps des auxiliaires féminines, qui venaient de rentrer aux Etats-Unis.

C'est dans l'hôtel Lasalle, un jour avant le grand incendie qui fit ces jours derniers 60 victimes, que le colonel Durant et sa femme furent arrêtés. Ce qui peut laisser penser qu'ils doivent aujourd'hui la vie à leur indélicatesse.

Jusqu'à présent, 25 à 50 % des bijoux volés ont pu être retrouvés et le département de la Guerre pense qu'ils seront bientôt intégralement récupérés. Deux autres suspects, un caporal et un commandant, seront probablement appréhendés.

Les Charbons
CANDAU, CERF et Cie
livrent tout Paris et la Seine en
SACS PLOMBÉS
Nouvelles inscriptions remises au siège : 23, quai d'Ivry, à IVRY : Ita. 17-07, et 14, rue d'Alexandrie (2e) ; 72, rue Condorcet (9e) ; 107, bd de l'Hôpital (13e) ; 5, rue Thibaud (14e) ; 6, rue Ferdinand-Flocon (18e).
Pour toutes nouvelles inscriptions, remise gracieuse de cartes d'entrée pour la FOIRE DE PARIS.

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMÉABLE
ANCIE STRASBOURG - S'DENIS

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER GUILLET & Cie

PERDU clips diamant et platine après-midi 6 juin. Forte récompense. Kaganovitch. Provence : 85-75.

ROUTE NATIONALE N° 3
La Ferté-sous-Jouarre (64 kms de Paris)
HOTEL DE L'EPEE cuisine et cave réputées
Téléphone : 45

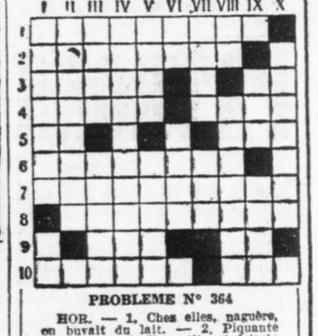
Perdu chien Ric blanc, oreille beige, queue courte tachée noire. 21 mai, à 21 h. Très forte récompense. BODAL, 18, rue Feydeau.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

AANBIDDELIJK !...
On a du goût au pays des tulipes ! Et ce Hollandais nous plaît quand il qualifie ainsi une femme portant des Chaussures d'Art Lepicart, créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, en vente tous magasins de luxe.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



PROBLEME N° 364

HOR. — 1. Chez elles, naguère, en buvait du lait. — 2. Piquante créature. — 3. Un petit qui fait du bruit. En appétit. — 4. Moquerie. Contribution. — 5. Affirmation étrangère. Au Pérou. — 6. Interdite dans un pays qui doit se relever. — 7. La nôtre n'est pas brillante. — 8. Maisons solitaires. — 9. Brame, Cardinaux. — 10. Joie. Capucin.

VER. — I. Véhicule. Pronom. — II. Gladiateur. — III. Dieu. Avare. — IV. Imitations. — V. Orateur grec. Longues quand elles sont de droit. — VI. Préposition. Couleur. — VII. Couleur. Pour le five o clock. — VIII. Préposition. Eclairent l'autel. — IX. Onomatopée. Victoire de Napoléon. — X. Cigarettes.

Solution du problème n° 363

HOR. — 1. Cache-cache. — 2. Rieuses. Et. — 3. Ente. R.C. (Robert Cambert). Ra. — 4. Métronome. — 5. E.S.E. Vélo. — 6. Gorille. — 7. Lol. Lis. — 8. Emondèrent. — 9. Soude. Etna. — 10. Té. Sassés.

VER. — I. Crémeries. — II. Aines. Mot. — III. Cette. Lmé. — IV. Huer. Gond. — V. E.S. Oroides. — VI. Cerner. — VII. Ascli. Res. — VIII. Mollets. — IX. Hôte. Linné. — X. Ela. Pestas.

Automobilistes...
ATTENTION AU VOL !

N'abandonnez pas votre voiture dans la rue sans un antivol efficace.

Selon les dernières statistiques, le montant des voitures volées approchera de 500 millions de francs, pour 1946.

N'encourez pas de risques inutiles. Adoptez l'antivol S. E. R., le seul agréé par le Bureau Technique des Assurances avec diminution de prime.

Blindé acier, muni d'une serrure BRICARD super-sûreté, seul il bloque les quatre roues.

Il est inviolable, incrochetable, indémontable.

S.E.R., 27 *bis* avenue de Neuilly, Paris. PAS. 45-71 ou MAI. 13-19.

Foire de Paris, Terr. B, rue 22.

1 2 3 4 5 6 A

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél : Richelieu 81-53,56,57,58
Adr. télégr. : Parispress-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.
Aide comptable,bonnes référ. cherche emploi dans maison sérieuse. Ecrire : *Paris-presse*, N° 911.
J. Fem., 27 a., possèd. diplôme soins beautés, pratiq. 4 ans dans maison renommée, dem. empl. maison similaire. Ecr. CHEVALIER, 3, r. Paul-Escudier, qui transmet.
Ch. pl. com. surv. ou portier, nour. et logé. S'adr. ss N° 570-46 au Service Main-d'œuvre, Strasbourg.
Roubaisien magasinier, emballeur, manutention, tissus, références, cherche place. Ecrire *Paris-presse*, N° 953.
Sténo-dact. début. dem. empl. Ecr. Mme AUPETIT, 20, r. Impérial.
Sténo-Dactylo demande emploi début. 48, rue Vaneau-7e.
1er MAITRE MEC. Marine Nat., 34 a., B.S., cherche emploi dans frigo, centrale thermique, usine, raffinage ou manutention combustible région indifférente. Ecrire : DURAND, 10, r. Cassette, Paris-6e.
Dame compétente, mère famille, élèverait bébé, vie confortable. S'adresser : 17, rue Moscou-8e.
J.F., 23 a., brev. sup. sténo-dact., angl., désir. situat. intér. Prend. resp. Ecr. *Paris-presse*, N° 956.
Dame, 40 a., dact., exc. éduc. et prés., ch. secr. médical, comm. ou autr. Réf. Ecr. *Paris-presse*, N° 960.
Chauffeur, 36 ans, seul, tous permis, cherche emploi déménagements, transports, grandes distances, situation stable. Très bonnes référenc. Pourr. tenir poste de confi. Ecr. HAVAS, LE MANS, N° 9760
COMPTABLE agréé, méthode simp. mod., tx trav. compt. Prix mod. BERNARD, 182, r. Alésia, Paris-14e
SECRETAIRE direction, H.E.C., c. an. 10 lang., compt., st.-dact., droit, mécanog., organis., exc. réf., ch. sit quelc. Midi, S.-O.-S.-E., ou Centre. *Paris-presse*, N° 972.
Ménage ou mari seul, cuisinier faisant achats ayant tenu restaurant et cantine. Cherche à diriger cantine assez importante. Ecrire : *Paris-presse*, N° 954.
Garçon rest. ch. pl. stable de rest. ou café, *Paris-presse*, N° 913.
Jeune fille, bne présent., demande place ds commerce de luxe ou aut. Accepter province ou étrang. Ecr. COMTANT 402718, r. Vivienne, 17.
Jardinier-maraîcher propriét. sinist. spécial, primeurs, 50 a., conn. élev., pisciculture, dem. cult. t.s. jardin contre part. produits et log. meublé. ANDRÉ, 25, r. Custine, PARIS-18e
Offres d'emploi 100 fr.
Usine d'aviation CLICHY demande **AJUSTEURS** de Fabrication, ou écrire S.N.C.A.S.E., 10, rue Villot, LA COURNEUVE (Seine).
Dem. corsetière très capable, bne présentation, très sérieuse, environ 35 a., libre, pr direction atelier, au courant coupe, essayage clientèle, belle situation. Références 1er ordre exigées. M. LEBRE, 5, rue d'Italie, NICE.
Importante Soc. Transports International recherche représentant ayant éér. référ. Ecrire : BIEP, 12, rue de la Victoire, PARIS.
Ouvrières lingères, corsetières. ENTRAYGUES, 46, fg Montmartre
J. F. pour bureau et magasin. COMPTOIR du MATERIEL ELECTRIQUE, 66, r. Castagnary-15e.
Représ. vis. Phot., Bazars, Gds Magas. pr tte la France. Art. sér. Vte facile et suiv. Ecr. av. refs : DECONYSE, Havas, Troyes, N° 5555
S.A. des APPAREILS CENTRIFUGES, RUEIL-MALMAISON, dem. dessinateur-projeteur 2e échel. S'ad. S.P.M.O., Mairie de RUEIL.
Sténo-Dactylo capable initiativ. Ec. ROMILLON, 32, rue Vernier-17e.
Pour visiter coutur., tailleurs province, voyageur actif demandé. Situation immédiate 1.000 fr. par jour. Ecrire seul, à FRANCEL, 80, faubourg Saint-Denis.
Exc. St.-Dact., sér. réf., quart. Républ. RUMILLY, 1, r. Tourelle. Ne pas se prés. MOL. 28-11 (8-8 h. 30)
Recherchons jeune homme comptable, bonne culture générale, perspective avenir si sérieux. Ne pas se prés., écr. référ. à PRODUITS TROPICAUX, 120, bd Malesherbes
Importante usine banlieue immédiate, St-Lazare, recherche contremaître tréflage cuivre et alu, dessinateurs études et pet. études. Cantine. Coop. Ecrire HARMANT, 1, place Freteuil, qui transmett.
Modeleurs BOIS
MENUISIERS Tr. b. salaire 48 heures
Ets GALLAI, 152 bis, r. Stratégique, Montrouge.
Ouvrier très qual. carton photo. Ec. ROMILLON, 32, rue Vernier-17e.
J. mén. ss enf. Nice, ch. j. bonne sach. cuis., bs gages, consid. E. LAKATOS, 183, Prom. Anglais, Nice
On dem. rectifieurs, aléseurs, ajusteurs et mortaiseurs. ALUMINTZ, 76, rue Danton, LEVALLOIS.
Sté PROD. CHIMIQUES offre situation avenir à homme actif, travailleur, connaissances approfondies prod. chim. et pharm., capab. organiser, conduire sur marchés extérieurs et intérieurs service achats et ventes. Préférence donnée à personne ayant clientèle et relations sûres. Ecrire avec curriculum vitæ : S. P. M. O., 2 bis, rue de la Jussienne-2e. N° A. 3401.
VALET-CHAUFFEUR, bon logé, non nourr. pour Se arr. Convendrait à mari de concierge. Ecr. 1 EVA, 26, r. Pétrelle, PARIS-9e.
Représ ay. voiture pour toutes régions, art. maroquinerie et harnais. Ecr. av. réf. MAROX, 85, rue du Chemin-Vert, PARIS-11e.
Importante Soc. Transports International recherche représentant ayant éér. référ. Ecrire : BIEP, 12, rue de la Victoire, PARIS.
Ouvrières lingères, corsetières. ENTRAYGUES, 46, fg Montmartre
J. F. pour bureau et magasin. COMPTOIR du MATERIEL ELECTRIQUE, 66, r. Castagnary-15e.
Représ. vis. Phot., Bazars, Gds Magas. pr tte la France. Art. sér. Vte facile et suiv. Ecr. av. refs : DECONYSE, Havas, Troyes, N° 5555
S.A. des APPAREILS CENTRIFUGES, RUEIL-MALMAISON, dem. dessinateur-projeteur 2e échel. S'ad. S.P.M.O., Mairie de RUEIL.
Sténo-Dactylo capable initiativ. Ec. ROMILLON, 32, rue Vernier-17e.
Pour visiter coutur., tailleurs province, voyageur actif demandé. Situation immédiate 1.000 fr. par jour. Ecrire seul, à FRANCEL, 80, faubourg Saint-Denis.
Exc. St.-Dact., sér. réf., quart. Républ. RUMILLY, 1, r. Tourelle. Ne pas se prés. MOL. 28-11 (8-8 h. 30)
Recherchons jeune homme comptable, bonne culture générale, perspective avenir si sérieux. Ne pas se prés., écr. référ. à PRODUITS TROPICAUX, 120, bd Malesherbes
Importante usine banlieue immédiate, St-Lazare, recherche contremaître tréflage cuivre et alu, dessinateurs études et pet. études. Cantine. Coop. Ecrire HARMANT, 1, place Freteuil, qui transmett.
Modeleurs BOIS
MENUISIERS Tr. b. salaire 48 heures
Ets GALLAI, 152 bis, r. Stratégique, Montrouge.
Ouvrier très qual. carton photo. Ec. ROMILLON, 32, rue Vernier-17e.
J. mén. ss enf. Nice, ch. j. bonne sach. cuis., bs gages, consid. E. LAKATOS, 183, Prom. Anglais, Nice
On dem. rectifieurs, aléseurs, ajusteurs et mortaiseurs. ALUMINTZ, 76, rue Danton, LEVALLOIS.
DEFENSE GENERALE, 12, r. Penthièvre, demande aéno-dactylo.
Dessinateurs-retoucheurs (noir et couleur) pour publicité. Atelier, BORDENAVE, 15, r. Paul-Bert-11e
On dem. une dactylo-facturière. P. IMANS, 10, rue Crussol-11e.
MÉCANOGR. COMPT. et AIDE-COMPT. DACT. dem. par imp. LAB. PROD. PHARM. Bani. St-Lazare. LAB. ASPRO, 123, rue de Romainville, LES LILAS (Seine).
RENNES-PARFUMS, 142, r. RENNES, Paris, dem. fe bon vendeuse part. 5 a., métier min., suscept. diriger 4 vend. Sal. début 7.000 et 1 vend. moindre expér. et 1 caiss. début.
Représ. bien intr. art. funéraires, marbriers, dem. pr tte la France. Bonn. commission. Ecrire avec renseignem. BRONZE-EDITIONS, Agence Havas, TROYES, N° 5555
Demande bonne à tt faire. Référ. exig. Tél. hre d. repas. ELY. 84-17.
DEVINEAU, 8, av. George-V, Paris
DACTYLO - FACTURIÈRE, sténo inutile. Envoyer copies, certif. L.E.V.A., 37, rue de Nanterre, à ASNIÈRES (10 min. gare St-Laz.)
RECHERCHONS Tôliers-formeurs, Petites mains tôliers. Cantine. Visa A. 2797. CALEXICA, 85, aven. M.-Alsace, PARIS-12e.
Gérances 100 fr.
Dame, honorabilité parf., cherche gérance bijouterie fantaisie, maroquinerie ou art. de luxe, Paris ou banlieue. Ecr. : COMTANT, 402789, rue Vivienne, 17.
Pers. pariant angl., all., disp. cautions, cherche gér. café, hôtel ou bar. CORLAY, 16, r. d. Poissonniers-18e
Jeune ménage avec caution recherche gérance café, bar. Accepter, remplacement pr période vacances. R. NERON, 38, rue de la Renaissance, BOIS-COLOMBES.
Recherche CAFE en GÉRANCE, avec caution. Ecrire : BERTON, 7, rue Ste-Beuve, CALAIS.
GÉRANCE Café, Bois, Charbon, près gare Est. Cant. 100.000. Red. 6.000. **FOURNIER** 24, r. Dronot (9e).
Jeune femme cherche gérance, activité, initiative. Ecr. COMTANT 402799, rue Vivienne, 17.
Dame connaissances Laboratoires, bon. prés., cherche gérance fabrique de beauté, parfum, ou autre empl. simil. Ecr. *Paris-presse* N° 952.
Ménage, 32 a., commerçant actif 8 a. commerce, ch. gérance Mercerie, Nouveaut, ou autr. Caut. Ecr. COMTANT 402528, r. Vivienne, 17.
Représentations 150 fr.
REPRESENTANT actif rech. maison pr Allier et départt. limitr. Ecr. HAVAS, Montluçon, 1546.
Importante maison Produits de beauté demande représentante pour région Sud, Sud-Ouest. Se présent. SEASSAU, 9, rue Scribe.
Rep. intr. mais. cadeaux offcv. vd bel art. cad. Paris, bani., plages normandes. Ec. *Paris-presse*, 959
Pour vente directe en culture ailments complets pr le bétail recherchons représentante à la Roche-sur-Yon. Envoyer curriculum vitæ à JONCKERS et Cie, 16, chemin de Chouland, à LYON.
Représentants demandés pr produits beauté, très introduits pharmacie, parfumerie, coiffure, Eure-et-Loire, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. Produits qualité. Références exigées. Ecrire OFFICE TRAVAIL, N° O. 1297, BORDEAUX.
DEM. REPR. intr. gross. et détaill. Art. mode et bij. fant. ttes rég. Début, s'abst. *Paris-presse*, N° 910
REPRESENTANT visitant épiciers gros et détail, charcutiers, etc., cherche représenter usine d'alimentation pour la région lyonnaise. S'adr. HAVAS, LYON, N° 4840.
FIRME AUTRICHIENNE ayant longue pratique Achats, autrefois exportatrice vers les E.U. et Canada, demande entrer en relations av. Firmes Françaises recherchant acheteur en Autriche. Spécialités : Arts. Arts Décoratifs, Maroquinerie de Vienne, Mode.
S'adresser à Louis AICHBERGER, 16, Puchbergerstrasse, WELS, Autriche.
Maison Import.-Export, ch. corresp. PARIS avec Bureau p. Spiritueux, Vins, Apéritifs et divers. Ecr. : GIRARD
3, place de la Bourse, Marseille.
Jeune ingénieur technicien s'installant au Brésil, demande représentation exclusivité. Garanties et sérieuses références. Ecrire : O.C.P.I.C., 10, r. Mayran, Paris-9e
A.O.F. Voyageurs destination via Casablanca, Dakar, Abidjan, tous ports A.O.F. dem. représ., toutes march. à la commiss. Offres avant 20 juin à dern. délai. TEBRET, HAVAS, BORDEAUX.
Pensions 150 fr.
HOTEL SOLEIL LEVANT, Moraine (Hte-Savoie). Ouv. à part. 15 juin.
St-Thibault (Cher). Hôt. Etoile, brds Loire, 200 k. Paris, gre Tracy-Sancé.
CHALINARGUES (Cantal). Village de montagne. 1.080 mètres d'altitude. Forêt de plus. Ecrire : HOTEL LACROIX-CORNET.
Ouvert. mais. rep. tt cft, gd parc, b. bourr. 4, r. Paris, Montgeron.
HOTELLERIE RESTAUR. MAINTENON, 40, r. Ptre-Lebrun, Versailles. T. 19-01, 2 min. parc et chât. Mais. 1er ord. pr séj. et week-end.
Vac. Sables-d'Olonne, pl. enfants. 1er jui.. Ecole, 204, bd Voltaire.
Professeur anglais dame cherche chambre pension ou famille. Offre ECOLE BERLITZ
31, bd des Italiens. RIC. 66-60.
Autos, motos, vélos 150 fr.
Particul. vend remorq. bâchée 500 k 180x110x160 équip. 3 roues nves 730x130 25.000, une roue 650-16 nve Good Year. Ecr. Pilot. 16, r. Saint-Martin, Ballancourt (S.e.O.)
Partic. achèter, C.I. FORD V8-48. B. état général. Bons pneus. GODIGNON. — AUT. 67-40.
Camions Ford 4 tonnes 1945 à vendre, état neuf. S'adresser : LEGROS, 160, rue Lafayette.
Particulier vend TALBOT MAJOR T. 23, état neuf, à partir 8 juin. S'adresse, 62, RUE DU LOUVRE.
Part. vend moto Gnome-Rhône 800 cm3, moteur neuf. TRU. 21-21.
Part. vend Berliet-Diesel 10 t., frein West. Téléph. TRI. 71-46.
A vendre, cond. int. Citroën 10 CV, type 10 BL ; camionnette 500 Ice Hotchkiss, type 615, garagiste. Pl. CARD. 11, r. Galilée. KLE. 49-07.
ACHETONS MOTEURS PEUGEOT 402, 302, 202, 401, 301. L. RIGAL et Cie, 33, r. Renneguin, Wag. 11-18
CHEVROLET 19 CV, 1936, n'ayt pas roulé depuis 1940. Intermédiaires s'abstenir. Tél. PAS. 65-67, le mat.
VENDS Simca 5, fabr. av. guer. b. ét. pne nfs. Tél. 13-14 h. LIT. 32-23.
Cours, leçons, écoles 150 fr.
COURS CRIMINALISTIQUE Association Internationale DÉTECTIVES, 2, r. Cavendish, NICE.
Locat. meublées 150 fr.
Ch. à louer stud. ou pet. app. 3 à 4 p. meub. ds Paris ou bani. Si poss. tél. Ecr. *Paris-presse*, 958.
Indust. prov. cherche pr 6 mois appart meublé, tt conf., 3-4 pces, préf. 16e. Fourn. sér. réf. Ecr. L. BEZE, 15, r. Lec.-Charton, Bagneux
Forte réc. à qui proc. 2 chbres ou studio av. cuis., sal. bains. Téléphoner ELY. 96-57, 10-12 et 16-18 heures, sauf samedi, dimanche.
Pour Mr seul, sér., chbre s.d.b., tél., 16e arr. Ec. *Paris-presse*, 787
Indust. ch. direct. app. vid. ou meub. Ec. Martin, 15, r. Maubeuge. Tri. 67-81
Cherche à louer APPART. MEUB. 3 p. + cuis., s.d.b. Px indif. Ets ARPAR, 58, r. N.-D.-de-Nazareth.
A louer studios modernes. Prix modérés. 9, rue Manuel-9e.
Locat. non meubl. 150 fr.
FONCT. ch. louer pav. 6 p. bani. proche. Acc. repri. Ecr. PICARD, 12, r. Renée, VIROFLAY (S.-O.).
Cherche à louer, urgent, appart. moderne 4 à 5 pces, ensol., conf. mod., av. ou ss reprise. 7e, 8e, 16e, 17e. 10 à 12 h. BOT. 30-35.
Ch. appart. 2-3 pces, cuis., s.d.b., Daumesnil ou Pte Dorée préfér. GAY, 6, rue Rochebrune-11e.
Ech. maison d'employé 4 p. Roubaix etre appart. 4 p. 17e ou limitroph. Le VAINE, 21, rue du Pont-Neuf.
Echangerais 2 pces Paris ou 3 pces Marseille etre 3-4 pces Paris. Ecr. PIAUT, 5, rue de Londres Paris.
DISPOSONS NOMBX ECHANGES PARIS, BANLIEUE, PROVINCE, LOCAUX, BOUTIQUES PARIS. INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre, PARIS-1er.
Bel. loge sr rue c. 2 p., cuis. 15e préf. BARBIER, r. Vict.-Duruy-15e
Ech. app. 2 p. 1/2 pet. chbre, cuis., lier ét. sr rue, 1re pr. Barbès, Ly. Int. c. 2-3 p. Ec. *Paris-presse*, N° 962.
Propriétés, terrains 150 fr.
TERRAIN 300 M.
à vendre, avec pavillon bois, 4 p., bani., N.-O., 8 km. Paris. Ecr. TABOURET, 6, r. de Prony, PARIS
Terrain Maisons-Laffitte, 800 m. env., 120 f. m. S'ad. 26, r. Meulan, Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Vds, région Meulan, villa neuve, conf. libre. CORROY, 3, r. Lisbonne
Achèterais fermette 1 à 3 ha., 100 km. maximum de Paris.
66, rue Appert, NANTES (L.-Inf.)
Superbes terr., plage normande intacte, tte viabil., doux climat. Lots dep. 20.000. Ecr. GAUTIER-CADY, 7, r. Colonel-Oudot-12e.
JUAN-LES-PINS. A louer, pour saison, grande villa meublée bord mer. Autres villas à vendre. Ecr. : G. I. C. F. 5, rue Buttura, CANNES.
Employé achète pavillon av. jardin. Ecr. M. LAMY, 13, rue Pache-11e
Achèterais propr. 10 ha. grand château, nombreuses dépendances, région Fontainebleau. Ecr. : HAVAS, CANNES, 9965.
Propros. commerc. 160 fr.
PARTS à céder dans A.A.R.I.
exploitant importante USINE MATÉRIAUX construct. plein dévelop. Aff. saine et d'avenir. Placement et garantie tout 1er ordre. Ecr. à H. LAMOUREUX, 26, rue Garnier, NEUILLY-sur-SEINE, qui transm.
Mr. 40 a., commerç., disp. 600.000 cherche associé dans aff. sérieuse Ecrire JEAN, 64, rue de Charonne.
Sté de TRANSPORT et NEGOCE ttes marchand. b. sit. ayt local et camion rech. direct. commandit. ou associé(e) mobilé, b. introd. disp. 1 Million. Aff. à gdes possibilités. T. S. E., 5, r. Entrepôt (Républ.)
Cause maladie. A céder parts et cdirection S.A.R.L. DISTRIBUTION FILMS. Bureaux 8e arrondissement. Bon rendement. CEJA, 6, place Madeleine, Paris. Réc. 14 h. 30 à 16 h. 30, sf samedi
MAROC. Sérieuse maison importation Casablanca demande offres tous produits industriels. Adresser lettres AGENCE HAVAS, N° 515, RABAT (Maroc).
Fonds commerce 160 fr.
Ch. boutiq. centr. av. log. ou non et app. 2 p. conf. pr. place Clichy Simone, 24, r. Vintimille, Paris-9e
PRINCIPAUTE DE MONACO. Salons de coiff. mixtes, bel. instal. av. appt. Plus, Hôtels Côte Azur 20, 30, 40 N°. Plus, garages et postes ess. Droguerie bien achal. aff., unique Côte Azur. Le tout bel emplac. prix intéress. Az. Paillet-Courtade, 27, boulev. République, BEAUSOLEIL (Alpes-Mar.).
A céder Boutique XIVe, Loyer 6.500 + ch. Bail 7 ans. Ecrire FRESNEAU, 11, rue d'Antin, à Arnouville-les-Gonesse (S.-et-O.).
PRODUITS CHIMIQUES
en S.A.R.L. à céder PARIS. Ecr. PUBLIC, B. M. SWEERTS, 36 ter r. de la Tour-d'Auvergne-9e, q. tr.
A vendre Salon de Coiffure Dames Parfumerie. Affaire de 1er ordre. Plein centre St-Quentin. Ecr. S.Q. 91 Havas Saint-Quentin (Aisne).
A V. Cabinet dentaire bien situé en Touraine. AGENCE ORANGERIE VERSAILLES.
Hôtel conf. mod. av. rest. et brass. avec ou s. murs. Aff. splend. v. cause départ soc. Immobilière Sud-Est, 53, Allées Paul-Riquet, BEZIERS (Hérault).
BON PLACEMENT
A vendre dans le VAR Hôtel-Restaurant-Café Dancing Cinéma grande licence, complètement remis à neuf après bombardement